

# l'église multi-générationnelle

---

**Dale KAUFFMAN**



Fabricants de Joie

Séminaire donné  
le 8 et 10 mai 1997  
à l'église Basilea, Bern

Traduction FABRICANTS DE JOIE Suisse romande  
Rue de la Plaine 55, 1400 Yverdon-les-Bains, Suisse  
+41 24 426 56 07 | [info@fabricantsdejoie.ch](mailto:info@fabricantsdejoie.ch) | [fabricantsdejoie.ch](http://fabricantsdejoie.ch)



# TABLE DES MATIÈRES

Réunir les générations	3
Comprendre la grâce de Dieu	7
Comment Dieu voit-Il les enfants ?	13
Pré-adolescents et adolescents	23

## RÉUNIR LES GÉNÉRATIONS

Nous entrons dans un temps où Dieu prépare un réveil mondial, le Saint-Esprit prépare son Eglise. Romains 12.10; 1 Jean 3.1-2 : un jour, très bientôt, chacun de nous sera libéré dans sa propre gloire et beauté.

Lorsque nous nous verrons, nous dirons : "Ouah !! comme tu es beau !"

Pour l'instant, nous ne pouvons pas tout voir de cette gloire, nous n'en voyons que les prémices. Il n'en demeure pas moins que chacun de nous est un être incroyable, aimé passionnément par Dieu, destiné à régner avec Lui pour l'éternité. L'humanité a le potentiel de réjouir le cœur de Dieu : cela ne nous pousse pas seulement à nous apprécier les uns les autres mais bien plus à nous honorer, à user de prévenances réciproques.

Nous venons de différentes églises, nous sommes différents physiquement. Prenons le temps de nous tourner les uns vers les autres, de nous honorer, de reconnaître en l'autre un trésor du cœur de Dieu. Il est essentiel de s'encourager les uns les autres, d'accueillir le potentiel et les dons de chacun. Pour cela, posons le regard de Dieu sur les autres, apprenons à nous aimer comme Il nous a aimés. A un enfant, une personne âgée, un étranger, nous pouvons dire : "Tu es tellement spécial, quelles qualités ! J'ai besoin de qui tu es ! Je t'accueille dans ma vie !"

Nous avons le pouvoir par notre langue ou notre incrédulité de verrouiller ou de libérer le potentiel des gens.

Considérons la rivière de révélation qui coule du cœur de Dieu vers l'humanité. Dieu travaille depuis des siècles à se révéler lui-même à son peuple. Il utilise entre autres une stratégie qu'il nous faut vraiment comprendre et accueillir : Exode 3.15... Dans la mesure où nous collaborons réellement avec la stratégie de Dieu, nous verrons les gens parvenir à une vraie connaissance de qui Il est. Le plan originel de Dieu est que nous apprenions à le connaître par nos pères. La principale rivière de révélation coule d'une génération à une autre, premièrement par la relation parents-enfants mais aussi dans le cadre de la famille élargie. Aujourd'hui, à cause des difficultés de relations familiales, à cause du fossé entre les générations, la connaissance de Dieu ne dépend plus des relations d'une génération à l'autre. Dieu nous a permis de trouver des méthodes d'urgence afin d'atteindre tout de même les gens par l'Évangile. Par exemple, nous contournons les familles brisées en organisant toutes sortes de réunions où les gens prêchent mais dans lesquelles nous sommes très peu concernés par l'établissement de liens entre les générations. Beaucoup d'outils semblables (études bibliques, réunions d'évangélisation, etc.) que Dieu peut utiliser bien sûr mais qui ne sont pas sa stratégie première. Si nous voulons voir la plénitude des promesses de Dieu s'accomplir, il nous faut revenir à sa stratégie première. D'autres versets nous parlent dans ce sens : Deutéronome 6.6-7. Il n'est pas dit d'inculquer ces commandements à nos responsables de cellules ou à nos étudiants d'écoles bibliques mais à nos enfants. Nous voyons une fois de plus que si Dieu utilise différents moyens de formation, sa stratégie principale est que le flot coule de génération en génération avec un accent particulier mis sur ce qui se passe à la maison. Le lien entre parents et enfants, la connexion entre les générations au-delà de la famille, dans l'église, doit être travaillé si on veut voir la connaissance de Dieu couler.

Psaume 78.5-7 : la plupart de nos efforts pour enseigner les gens sur qui est Dieu, pour les attirer dans une relation avec Lui sont effectués en séparant les âges. On travaille avec les enfants, les adolescents, les jeunes couples, les personnes âgées. Si Dieu est vraiment le Dieu de nos pères, Il veut être connu de génération en génération. Sommes-nous de véritables collaborateurs de cette stratégie première si nous séparons autant les générations ? Y a-t-il un moyen pour les rassembler afin qu'il y ait un véritable échange entre générations ?

Matière à réflexion : Est-ce que je suis convaincu que Dieu pour se révéler désire passer d'une génération à l'autre ? Dans ma vie, ai-je reçu quelque chose de la connaissance de Dieu qui m'a été transmis par une génération plus âgée ? Ai-je pu transmettre quelque chose à la jeune génération ?

Nous sommes tous d'accord sur ce point : ça serait bien que les générations se rassemblent mais est-ce la stratégie principale de Dieu , est-ce l'essentiel ? Si certains pensent "ça c'est l'Ancien Testament !", lisez Actes 2.17. Dieu parle du don du Saint-Esprit, on voit ici un lien entre les générations.

Dieu doit faire plus que toucher notre intelligence, il doit convaincre notre esprit car nous sommes au milieu d'une bataille incroyable. L'ennemi essaie de voler les desseins de Dieu pour la génération montante. Il y a une résistance dans le monde spirituel quand on essaie d'aborder ces choses. Si c'est vraiment le projet de Dieu que ça se passe comme ça, Il a les réponses et la puissance de l'accomplir.

En quoi réside la difficulté à se retrouver ensemble ? Je ne crois pas que ce soit dans le fait de s'aimer les uns les autres ou dans la difficulté à reconnaître que nous sommes tous importants. Il y a une manière préparée par le Seigneur pour que nous ayons des relations entre les générations, pour que nous nous impliquions ensemble dans les choses de Dieu et ceci n'a jamais été vu auparavant, le Saint-Esprit le met à la lumière dans ces derniers temps.

Actes 2.17-18 nous parle des fils et des filles, des jeunes gens et des vieillards. Tout le monde va prophétiser, aussi bien les hommes que les femmes mais au milieu de cela, les fils et les filles vont avoir un rôle particulier de leadership prophétique, les jeunes gens auront un rôle particulier au niveau stratégique tandis que les vieillards auront un rôle particulier au niveau de la sagesse et des conseils. Ces trois générations avancent ensemble dans l'unité, chaque génération étant aussi importante que les autres. On ne dit pas que les enfants sont l'église de demain ou que les plus âgés sont l'église d'hier mais tous font partie de l'église d'aujourd'hui. Nous avons ici une image des générations qui s'apprécient et s'honorent réciproquement, qui adorent et cherchent Dieu ensemble, écoutent Sa voix et Lui obéissent. Chacun de leurs dons est nécessaire voire essentiel pour les autres. L'image ici suggère que les églises qui désirent apprendre comment travailler avec les générations ensemble se verront confier un rôle clé de leadership dans le grand réveil qui vient. Le Dieu de nos pères qui a prévu de se révéler de génération en génération dit qu'il est nécessaire pour l'église des derniers jours d'apprendre à être une famille multi-générationnelle. Cela est nécessaire si on veut expérimenter la plénitude de ce que Dieu désire donner.

Observons maintenant les termes grecs utilisés dans ce passage.

**Qui sont les fils et les filles ?** *Huyos*, en grec, est traduit par fils, descendance, enfant ou jeune animal. On parle littéralement d'un adolescent ou même de quelqu'un de plus jeune qui ne travaille pas encore et qui dépend de ses parents pour subvenir à ses besoins. Idem pour *fegata*, enfant femelle, personne très jeune. Dieu parle littéralement dans ce passage de nos enfants et de nos adolescents. Ils ont une place de leadership dans nos églises, c'est-à-dire qu'ils ont une contribution à apporter, ils ne sont pas seulement là pour recevoir. Ils ont des choses à donner qui sont essentielles pour accomplir les desseins de Dieu pour notre église.

**Qui sont les jeunes gens qui ont des visions ?** Le mot grec est *myansekos*, qui veut dire un jeune homme. Dans ce cas, on parle de gens âgés de 40 ans au moins. Mais je crois que dans un contexte plus large, on parle de ceux qui travaillent et supportent les besoins de la famille. Dans notre société, cela se référerait particulièrement aux personnes entre 30 et 60 ans.

**Qui sont les vieillards ?** Les *presbyteros* : c'est un terme très honorable faisant à nouveau référence à un rôle de leadership. Littéralement, en grec, on parle du conseil céleste, ceux qui avaient le plus haut niveau de leadership dans leur société.

L'esprit de cette communication entre génération consiste à honorer la place des fils et des filles, de ceux qui ont entre 0 et l'âge de quitter la maison. On nous dit qu'ils vont prophétiser (*prophetisao* = prédire des choses qui vont arriver, parler sous l'inspiration du Saint-Esprit, exercer les dons spirituels). Ces jeunes gens semblent avoir un rôle particulier aux yeux de Dieu pour voir ce qui va arriver, sentir des choses nouvelles et radicales et pour y entrer. Les jeunes gens qui ont des visions (*horaho* et *horasis* = regarder et discerner ce qu'on regarde, recevoir une révélation). Si les fils et les filles sentent les choses et les prophétisent, les jeunes gens semblent être ceux qui comprennent ce qu'il faut en faire. Puis les vieillards qui ont des songes (*enothnion* = voir quelque chose dans son sommeil, contexte de conseil sage et, je crois, avec cela de grand encouragement). Dieu est donc en train de dire : je veux que toutes ces générations entendent ma voix. Je veux que tous parlent prophétiquement. C'est pour chacun de nous, mais Dieu a prévu que les fils et les filles ne soient pas simplement des personnes qui suivent mais plutôt qui entrent dans des choses nouvelles.

Il nous faut leur montrer que nous croyons en eux, les honorer et les encourager à entrer dans des choses qui n'ont jamais été faites, à aller dans des lieux où nous ne sommes jamais allés, ne pas les retenir. Il faut leur faire comprendre que sans eux, nous allons rater ce que Dieu a prévu pour nous. Il nous faut aussi reconnaître comment nous pouvons aller avec eux, car nous ne sommes pas moins importants qu'eux. Je suis mal à l'aise dans les églises où les enfants sont impliqués dans des temps de louange de manière dominante. Attention de ne pas les placer au-dessus de la place qui devrait être la leur, ils ont besoin de la génération des parents et sans eux, ils sont incomplets. On ne parle pas d'élever une des générations au-dessus des autres mais d'entrer ensemble dans la volonté de Dieu où chaque individu est libéré dans ses dons et dans son appel, où les générations sont libérées.

Comment la génération des parents (30-60 ans) participe-t-elle ? Quelle contribution apporte-t-elle ? Cette génération se rapporte à la vision, à la compréhension de ce qui se passe, savoir comment accomplir les choses. Dans l'image de la flèche, les fils et les filles représentent la pointe, les jeunes gens représentent le bois de la flèche et les vieillards représentent les plumes. Les jeunes gens sont les muscles réels qui donnent la direction et la puissance. Les stratégies et les ressources de la génération des parents sont extrêmement importantes, mais sans les fils et les filles, il y aura trop la tentation de rester sur place, de garder ce qui est déjà reçu de Dieu. Dieu est créatif et créateur, il fait constamment de nouvelles choses et il veut utiliser nos fils et nos filles pour nous conduire dans ces choses nouvelles. Souvent, ces choses nouvelles sont dérangeantes : la musique, l'habillement, la coupe de cheveux, la façon de parler, etc.. Plus on devient vieux, plus la tendance est à garder ce qu'on a déjà, à limiter les changements. Les jeunes veulent des choses nouvelles et il nous faut reconnaître que cela vient de Dieu (pas tout ce qu'ils font bien sûr, mais ils ont une capacité prophétique donnée par Dieu, si on l'ignore, la trompe ou la méprise, elle va déboucher sur les actions folles et rebelles. On doit l'encourager à trouver sa place dans ce que Dieu fait aujourd'hui). Quand on regarde aux plus âgés, il peut y avoir ce conseil et ces encouragements pleins de grâce venant des personnes âgées : "Je vois que tu passes par une crise mais Dieu va être fidèle, n'aie pas peur, je connais Dieu, je marche avec Lui depuis 70 ans !" Cela rassure et encourage à aller de l'avant. Attention, ce n'est pas parce qu'on est plus âgé qu'on est sage mais c'est pourtant le potentiel que Dieu a donné. Si l'on regarde à la richesse de chaque génération, nous avons besoin d'humilité pour recevoir, d'un désir de servir.

### **Sommes-nous prêts à accepter cette vision de Dieu pour notre église ?**

Qu'est-ce qui va changer dans notre église ? A quoi va-t-elle ressembler, a quoi va ressembler la louange, la prière, les sorties d'évangélisation, etc. ?

Les adultes commenceront à dire à la nouvelle génération : "Ouah ! tu es exceptionnel, un trésor unique donné par Dieu pour notre église. Nous avons besoin de toi, tu peux entendre la voix de Dieu. Est-ce que tu pourrais-nous aider ? Qu'est-ce que Dieu veut nous dire ?" Les jeunes se lèveront et partageront. Après les temps de prière, ils diront : "Je crois que Dieu veut nous dire ceci...". La génération des parents écouterait et testera, afin d'apprendre aussi aux plus jeunes à tester les prophéties selon la parole de Dieu, à attendre des confirmations. Les adultes arrêteront de regarder d'un air condescendant ce qui vient du cœur des enfants mais ils l'accueilleront. Ainsi, les enfants pourront avoir confiance en eux.

Dans mon expérience avec les enfants, leur expérience prophétique commence par des images, mais au fur et à mesure qu'ils sont encouragés, la parole du Seigneur commence à sortir. Les fils et les filles ne vont pas pour autant s'enorgueillir. Ils vont dire aux adultes : "Nous avons besoin de vous. Vous connaissez Dieu bien mieux que nous ! Vous avez une bien meilleure compréhension de la parole de Dieu. Pouvons-nous marcher ensemble ?".

Les personnes âgées ne seront pas assises au fond, comme dans l'église d'hier. Non ! Elles sont aussi accueillies.

- "Que pensez-vous que l'on puisse faire avec ces directions ?"

- "Mmmh... je vais prier à ce sujet et je vous en reparlerai...".

Quelle vie, quelle sécurité, quel équilibre et quelle unité entre les générations ! Je crois que c'est le genre d'unité dans laquelle Dieu va déverser son Esprit au-delà de tout ce qu'on a connu.

Quelles sont les choses qui nous divisent, comment ôter les barrières ? Comment allons-nous voir ces choses libérées dans nos églises ? Comment allons-nous voir un changement de mentalité chez les parents et les responsables d'église ? Quels programmes pratiques pourraient servir cette vision ?

Je ne dis pas qu'il faut tout faire ensemble. Il y a l'unité et il y a la diversité, il y a des temps où les fils et les filles ont besoin d'être entre eux. Cela, on a appris comment le faire ainsi je crois que maintenant, le Seigneur aimerait ajouter une nouvelle dimension d'unité. Nous voulons aussi voir comment la famille biologique peut ouvrir son cœur pour devenir une famille étendue, ouverte, qui peut jouer un rôle très important dans l'église en aidant les générations à se rassembler. Par exemple, un ministère de jeunesse et d'enfants orienté vers les familles, où les familles vont vraiment nous aider, s'impliquer pour voir les générations se rassembler et non seulement nous laisser leurs enfants pour qu'on s'en occupe. On y verra une connaissance de Dieu croissante transmise d'une génération à la suivante.

Je ne prétends pas avoir toutes les réponses, je ne connais pas vos églises et les gens qui la composent mais je désire partager avec vous, à la lumière de la parole, certains modèles que j'ai vus, des expériences que j'ai eues, afin d'ajouter à ce logos quelques *rhemas* rafraîchissants.

## COMPRENDRE LA GRÂCE DE DIEU

Enlever les barrières entre nous et Dieu, c'est la clé pour enlever les barrières entre les autres et nous car nous ne pourrions aimer les autres que dans la mesure où nous pourrions recevoir Son amour dans nos vies. Je crois que Dieu désire nous rencontrer d'une manière merveilleuse. J'ai le privilège de travailler avec des enfants et des jeunes depuis 23 ans et j'ai réalisé que la clé principale pour être efficace en les conduisant dans la connaissance de Dieu se résume à trois mots cités par Jésus (Jean 1.35) : "Viens et vois!". Il s'agit d'accueillir les jeunes et les enfants dans notre vie, pour être avec nous, observer notre vie et participer à la réalité de notre relation avec Dieu. Cela peut paraître évident mais c'est la clé pour conduire les jeunes dans le genre de relation que Dieu a en réserve pour eux. Aucun programme ne peut remplacer cela. Nous pouvons faire toutes sortes de choses : marionnettes, histoires bibliques, etc., rien ne pourra remplacer l'influence que notre vie vécue peut avoir sur quelqu'un d'autre. Marionnettes, histoires bibliques, etc. peuvent être un support et restent importantes mais quelque part, il doit y avoir une connexion entre deux personnes dans les cœurs, ne provient que des relations. Là où une relation d'amour est établie . Dieu aurait pu envoyer un message du ciel que tout le monde aurait entendu, mais la Parole devait se faire chair afin que les gens puissent la voir, la toucher, être avec elle. Tous voulaient savoir : "Es-tu le Messie ? Es-tu vraiment l'Agneau de Dieu ?". Jésus aurait pu répondre : "Oui, je suis l'Agneau de Dieu pour telle ou telle raison." Mais Il savait une chose : la vraie révélation, celle qui s'incruste

profondément et où je fais confiance à une personne, alors, lorsqu'elle partage les secrets de son cœur avec moi, d'esprit à esprit, quelque chose qui va durer et me marquer vient dans ma vie.

Il y a une raison pour laquelle nous avons commencé par parler de s'honorer les uns les autres, de reconnaître l'amour de Dieu pour chacun de nous et d'ouvrir nos cœurs à Son amour. La cœur de notre ministère est dans cette question. Pouvons-nous dire aux jeunes : "Viens et vois !". Viens et vois la joie de La connaître et de vivre avec Lui, viens expérimenter la réalité de Son amour pour moi, pour toi. Et alors que ces jeunes vont expérimenter votre amour pour eux, se rapprocher de vous, alors ensemble, vous pourrez entrer dans la présence de Dieu.

Certains peuvent se sentir indignes de dire aux jeunes : "Viens et vois!" mais Dieu nous répond : "Attends une minute ! Je ne te demande pas à toi d'être la personne à qui ils viennent pour voir. Tu les invites dans ta vie, mais ce qu'ils désirent voir, c'est Moi car il y a au moins un tout petit peu de Moi dans ta vie. Sois donc honnête et dis-leur que tu es toujours en train d'apprendre à connaître Mon amour pour toi. Dis-leur que tu as des peurs, des combats, que tu pêches, c'est vrai mais tu es tellement précieux!"

Invitons les jeunes à être nos amis, apprenons avec eux à découvrir l'amour de Dieu. Encore et encore, dans ma propre vie, je parlerai de mes manquements aux enfants. Grâce à cette connexion, je vois Dieu faire beaucoup de choses dans leurs vies, la plupart du temps malgré moi et non grâce à moi. Dieu a besoin de mon humilité afin que je sois un canal de Son amour pour ces enfants, Il est tellement fidèle. Je ne suis pas stressé pour faire tourner un programme ou une organisation quelconque, car je comprends que ma priorité dans mon travail avec les jeunes et les enfants est de passer du temps avec le Seigneur, de mieux comprendre qui Il est et d'ouvrir mon cœur pour recevoir Son amour pour moi. J'ai besoin de savoir ce que c'est que d'être consolé par Lui, d'être encouragé par Lui et, dans ce processus, devenir de plus en plus comme Lui. Ma relation avec et qui je suis sont les messages principaux que je transmets, je n'ai pas grand chose d'autre à offrir aux gens. Je peux raconter beaucoup d'histoires, prévoir des quantités de programmes différents, d'outils différents et n'avoir qu'un impact très faible. En accueillant ces jeunes dans nos vies, en apprenant ensemble à Le connaître, nous verrons des transformations dans leur vie.

La plus grande barrière qui nous empêche de réunir les générations est le manque de compréhension de ce qu'est la grâce de Dieu. Nous comprenons la grâce pour le salut, nous savons que nous ne méritons pas Son pardon, que nous avons tous péché et que nous sommes privés de Sa grâce. Alors que nous étions pécheurs, Jésus est mort pour nous, Son pardon et Son salut sont des dons que nous ne méritons pas, tout nous est donné par grâce. Nous sommes les enfants de Dieu car Il a choisi de nous aimer de cette manière, inconditionnellement. Alors que nous étions encore rebelles, Il nous a aimés et acceptés.

Par la suite, alors que nous avançons dans notre vie chrétienne, nous commençons à changer, à faire des choses vraiment bien, nous avons moins de péchés dans nos vies, une espérance démoniaque fait son apparition : "Peut-être suis-je assez bon pour mériter Son amour ?" C'est



quelque chose de très subtil qui s'installe dans notre vie. Par exemple, le jour où on pêche, où on ne fait pas son culte personnel et qu'il est temps de venir à Dieu, on se sent mal à l'aise, indigne. Quand Dieu nous dit : "Viens ici, je t'aime!", on répond : "Une minute, je vais tout d'abord m'occuper de ces choses dans ma vie, mettre ma vie en ordre, puis quand j'en serai digne, je te laisserai m'aimer !" C'est tellement vrai ! C'est vrai que d'un côté, Dieu est saint, qu'Il hait le péché et qu'Il travaille en nous pour nous rendre semblable à Jésus, c'est un fait. Mais dans le même temps, c'est aussi un fait que malgré nos échecs et nos péchés, L'amour de Dieu pour nous ne change pas. Il nous aime dans notre péché. Malgré tout ce qui peut se passer dans notre journée, nous devrions être capables de courir dans ses bras de grâce. En fait, nous avons besoin d'expérimenter Sa grâce en premier de manière à avoir la force et le courage de vaincre notre péché. En fait, ce n'est pas nous qui allons le vaincre, mais Lui par Sa grâce. L'Ecriture nous dit que nous devons venir avec confiance devant le trône de la grâce afin d'obtenir la miséricorde et la grâce pour nous aider dans nos temps de besoin. Combien de chrétiens précieux s'évertuent à se mesurer à quelque standard leur semblant nécessaire pour être dignes d'être aimés par Dieu. Beaucoup d'entre nous oublient que Son amour est basé sur la grâce pour toujours. Attention ! dans Romains 6, Paul nous avertit de ne pas utiliser la grâce de Dieu comme une excuse pour pécher car quand on pêche, on L'attriste, on Le fait souffrir. Quand on répond à Son amour, on veut se détourner des choses qui l'attristent.

L'un des plus grands obstacles pour que nous puissions nous laisser aimer par Dieu comme Il le désire est l'influence des standards de performance du monde : les mensonges de la loi qui viennent nous dire qu'on doit être à la hauteur pour que Dieu nous aime. Quelle fantastique vérité pour nous aujourd'hui : nous avons tout l'amour de Dieu à disposition maintenant, par Sa grâce. Même lorsque nous serons dans le Royaume de Dieu, revêtus du vêtement de justice, dans nos corps glorifiés, Il ne nous aimera pas plus qu'aujourd'hui. Alors qu'est-ce qui nous empêche de le recevoir ? Même quand nous entendons cette vérité, notre manque de compréhension de Sa grâce nous bloque. Puissions-nous apprendre la grâce pour la vie de tous les jours, c'est une vérité que je demande au Saint-Esprit d'enraciner profondément dans nos cœurs. Chacun de nous a été programmé pour atteindre des standards afin d'être digne et apprécié (programmé par ses parents, ses professeurs et parfois même par son pasteur). Notre Père céleste est différent, Il nous aime inconditionnellement et désire que nous le sachions profondément dans notre esprit, non seulement pour notre propre bénéfice mais aussi parce que la clé pour s'accepter les uns les autres est la grâce de Dieu, Son amour inconditionnel.

Romains 15.5 : Si notre relation personnelle avec Dieu est la clé pour faire des jeunes des disciples, notre relation avec Dieu en tant que communauté et les uns avec les autres dans l'unité est la clé pour voir notre ville attirée vers Dieu. Jésus a dit : "A ceci ils sauront que vous êtes mes disciples et que je viens du Père, en voyant l'unité qu'il y aura entre vous !"

Jésus acceptait les prostituées. Après avoir aimé inconditionnellement la femme qui allait être lapidée, Il la défie avec la vérité : "Va et ne pêche plus". L'amour de Dieu met toujours la grâce en premier et la vérité en second. Est-ce de cette manière que nous exerçons notre ministère ? Est-ce

que les enfants ou ados avec lesquels nous travaillons peuvent être acceptés et aimés par nous de la même manière dont Dieu nous accepte et nous aime ? Ou alors leur transmet-on que s'ils font les bonnes choses de la bonne manière, nous les accepterons ? Je crois que la vérité vient rapidement après la grâce, mais il doit d'abord y avoir l'acceptation aimante chaleureuse de Dieu. Si nous n'expérimentons pas cela dans notre relation avec Dieu, comment pouvons-nous le communiquer à d'autres ? Dans Jean 1.14, il est dit que Jésus est venu plein de grâce et de vérité. Au verset 17, il est dit que la loi a été donnée par Moïse mais que la grâce et la vérité sont venues par Jésus.

Voici une petite histoire qui illustre ce principe de grâce en premier et vérité ensuite. Je suis né au Japon où mes parents étaient missionnaires. J'étais le seul enfant américain dans une ville de plus d'un million d'habitants. Les Japonais venaient de perdre la guerre contre les Américains et les petits garçons japonais voulaient prouver qu'eux n'auraient jamais perdu cette guerre et qu'ils étaient capables de battre les Américains, en me battant moi ! Après l'école, nous faisons toujours quelques compétitions de course, de vélo ou de lutte et cela finissait souvent par une bagarre. A la longue, je suis devenu un très bon combattant. J'arrivais toujours à me débarrasser de mon premier adversaire, voire du second, mais au troisième et suivants, j'étais tellement fatigué qu'ils finissaient par avoir le dessus. C'était injuste. Autant de petits Japonais pour un seul petit Américain. Je rentrais à la maison en pleurant, le sang coulant de mon nez. J'étais tellement fâché et blessé. Quand j'arrivais à la maison, je rencontrais mon père. Il me disait : "Dale ?". Il gardait sa voix basse pour ne pas que j'élève la mienne non plus. Mais je ne répondais pas et continuais de pleurer. Finalement, il disait : "Dale, qu'est-ce qui se passe ?", et j'essayais de lui expliquer. Ensuite, il me disait : "Arrête de pleurer !". Si je le pouvais, alors il m'écoutait, me consolait et priait avec moi. Il était très soucieux de la vérité.

Mais, si je rentrais à la maison et que je rencontrais d'abord ma mère, alors tout se passait très différemment. Elle me disait : "Dale, viens vers moi." Et je me précipitais dans ses bras, je sanglotais en essayant de lui expliquer ce qui n'allait pas. Elle me disait : "Chut, c'est OK, pleure seulement." Elle ne s'inquiétait pas de ce que j'avais fait, elle m'aimait simplement et m'acceptait. Elle me montrait la grâce d'abord. Finalement, je me calmais et elle me disait : "Aimerais-tu en parler ?" et je répondais oui ! En général, j'avais toujours une part de responsabilité dans ce qui s'était passé. Elle me disait alors :

- "Dale, penses-tu qu'il faille demander pardon à Jésus pour ce que tu as fait de faux ?".
- "Oui maman, mais les autres m'ont fait toutes ces choses!"
- "Je comprends, mais tu sais, Jésus est triste de cette situation."

Alors nous priions.

Voyez-vous, en expérimentant la grâce et l'amour de Dieu au travers de ma mère, cela devenait difficile pour moi de rester rebelle. Mon cœur était touché.

- "S'il te plaît, Jésus, pardonne-moi."
- "Maintenant, penses-tu que tu dois pardonner ces garçons qui t'ont frappé ?" ...

Et nous parlions, je pensais à la manière dont Jésus m'avait vraiment pardonné et je fléchissais.

Nous finissons par prier pour eux, car quand on expérimente l'amour de Dieu dans nos vies, on a un peu de grâce à donner. Mais si on ne l'expérimente pas, on ne pourra pas pardonner malgré nos efforts. En faisant cette démarche, la colère quittait mon cœur et les blessures étaient guéries. La grâce de Dieu est si étonnante!

Il y a autour de nous toute une génération qui a besoin d'expérimenter la grâce de Dieu au travers de vous et moi. De quoi ont besoin ces jeunes ? De la vérité ? Oui, en second, mais d'abord, ils doivent expérimenter le genre d'amour que Jésus nous a donné. Alors qu'ils recevront cette grâce dans leur vie, ils auront la capacité de recevoir la vérité.

Les relations inter-générationnelles dans nos églises sont un défi. Imaginez une église dans laquelle chaque génération est honorée, où chacun sent qu'il est une partie vitale de ce que Dieu fait dans l'église, où les dons de chacun sont reconnus et accueillis, où les générations adorent Dieu ensemble. Là où l'on trouve une telle unité, un flot naturel de la connaissance de Dieu passe d'une génération à l'autre. Par la puissance du Saint-Esprit, il y a moyen de faire tomber les barrières et de commencer à s'honorer les uns les autres.

On dit qu'il y a des barrières dans de nombreux domaines : musique, habillement, réunions de prières, etc.. Les jeunes, il est vrai, n'apprécient pas les mêmes choses que les gens plus âgés. Il est très important de reconnaître que chaque génération a sa propre culture.

Il y a quelques années, lorsque j'étais en Argentine, je suis allé dans une église russe. Nous avons commencé le temps de louange en chantant des vieux cantiques, accompagnés par une sorte de fanfare champêtre. Je voyais toutes ces têtes grises chanter avec tant de conviction. Je me suis dit : "Il y a beaucoup de personnes âgées dans cette église !". Puis, le temps de louange s'est terminé et un jeune homme s'est avancé sur l'estrade. On aurait dit une vedette de cinéma. On pouvait voir à son sourire qu'il connaissait vraiment le Seigneur. Tout à coup, le rideau qui cachait le baptistère s'est ouvert. Il cachait une batterie derrière laquelle se tenait un homme aux cheveux longs. D'autres jeunes sont arrivés avec leurs guitares. J'ai alors observé les personnes âgées qui baissaient la tête. Les jeunes ont commencé et ce fut un formidable temps de louange "rock". Dans l'église, les jeunes se sont alors levés, je n'avais même pas remarqué qu'il y en avait autant ! Ils ont célébré le Seigneur en dansant. C'était une situation très particulière : de plus, j'étais l'orateur de la soirée. Je me suis levé et je me suis tourné avec cet homme très âgé qui était le pasteur, un homme qui connaissait Dieu, qui était rempli de Dieu ! Mais, il y avait un problème : un fossé immense s'était creusé entre sa génération et la génération des jeunes. Le thème que je voulais aborder pour cette soirée était la grâce de Dieu... et je leur ai dit combien la vérité est importante aussi. Après avoir lu le Psaume 78, où Dieu invite les pères à enseigner à leurs enfants la confiance en Lui, je les ai remerciés pour leur amour, leur endurance dans les périodes difficiles. Je les ai honorés dans leur sagesse et dans la richesse de leur expérience, puis j'ai dit : "Vous avez donné l'exemple, vous avez transmis tout le meilleur que vous pouviez au niveau de la connaissance de Dieu à vos enfants, à vos petits-enfants et vous voyez toutes ces choses nouvelles se passer, vous ne les comprenez pas. Est-il possible cependant que vous acceptiez de libérer vos jeunes parce que vous faites confiance à Dieu. Comme vous lui avez fait confiance pour garder votre génération, allez-vous lui faire

confiance pour garder leur génération. Enseignez-leur non pas à se conformer à votre culture, mais à mettre leur confiance en Dieu, à Lui obéir aujourd'hui dans leur culture."

Tellement souvent, nous nous formons des opinions sur les gens, nous avons des préjugés : c'est une limitation qu'on place sur eux (parce qu'il est petit, qu'il est vieux, il doit être ainsi, etc.). Ce n'est pas la grâce mais le jugement et nous faisons cela tout le temps. C'est une habitude qui vient de notre insécurité et une évidence du manque de grâce dans nos vies. C'est fantastique de pouvoir regarder au-delà des facteurs extérieurs qui influencent notre opinion, de découvrir le trésor que représente une personne de 5 ou de 80 ans, de réaliser sa capacité de relation avec Dieu. Notre définition du jugement est la suivante : je juge si je pense quelque chose de mauvais sur une personne. Il ne s'agit pas de cette sorte de jugement. Je parle du jugement où nous nous formons une opinion sur ce que l'autre peut être, sur ce qu'il est capable de faire. Laissez-moi vous poser une question : Dieu a-t-il des limitations, qu'est-ce qu'Il est capable de faire au travers de n'importe qui ? Cette personne est-elle limitée par son éducation, son expérience ? Le Saint-Esprit vit dans cette personne et je n'ai aucune idée du potentiel qui est en elle. Ce n'est d'ailleurs pas mon affaire ! Mon privilège est de l'honorer, de l'encourager à être tout ce qu'elle peut être en Christ, de l'accueillir, de la voir croître.

Malheureusement, nous regardons souvent les autres ainsi : "Ouais, il n'est pas trop mal, on pourrait peut-être en faire quelqu'un qui sert l'église dans tel ou tel domaine !" et on met les gens en boîtes. C'est triste ! Quel est le sentiment de Dieu par rapport à nos pensées ? "De qui parles-tu, serais-tu en train de décider ce que mon bien-aimé peut être ?" Cela blesse le cœur de Dieu car Il nous rappelle de ne pas juger afin que nous ne soyons pas jugés. Nous sommes appelés à être enthousiaste au sujet des autres, à les encourager, à appeler le potentiel de Dieu dans leur vie.

Pouvez-vous imaginer cet appel fonctionnant réellement dans nos vies et son impact sur les enfants ?

- "Tu as un avenir incroyable ?"

- "Ah bon ?"

- "Oui, quel privilège d'être avec toi aujourd'hui ! Viens, ensemble, nous allons regarder aux personnes âgées. Est-ce que tu sais qui c'est ? C'est un précieux enfant de Dieu dans le corps d'une personne âgée. Il dit que beaucoup de gens le jugent et ne sait pas combien Dieu l'aime, il est très solitaire. Peux-tu ressentir le cœur de Dieu pour lui ? Seigneur, comment pouvons-nous aider cet homme de ta part ?"

Alors, la grâce de Dieu commence à couler de nos vies, faisant tomber les barrières des générations. Bien sûr, ces principes sont vrais pour tous les âges, mais ils s'appliquent tout particulièrement à notre travail avec les jeunes et les enfants.

Où en est votre relation avec Dieu ? Est-il difficile pour vous de vraiment Le laisser vous aimer ? Lutez-vous avec des sentiments d'indignité ? Avez-vous oublié Sa grâce envers vous ? Il désire maintenant vous rejoindre afin que vous puissiez expérimenter d'une nouvelle manière Son amour inconditionnel pour vous. Vous avez essayé tellement fort de lui plaire et Il vient maintenant vers vous pour vous dire combien Il prend du plaisir en vous !

Cantique des cantiques 7.11 : Dieu nous désire, il y a quelque chose en chacun de nous qui L'attire, c'est ce petit quelque chose d'unique. Si nous ne trouvons pas notre source dans l'amour de Dieu pour nous, il y a des risques pour qu'on aille le chercher ailleurs, chez les enfants par exemple. Certains peuvent être attirés par un tel ministère à cause des besoins qui sont dans leur vie et cela peut devenir un obstacle pour le Saint-Esprit. Où se trouve votre besoin d'intimité ? Peut-être êtes-vous célibataire et soupirez-vous après un compagnon ? Peut-être êtes-vous mariés et votre mariage ne marche pas très fort ? Mais ce que je sais, c'est que Dieu désire vous attirer à Lui et satisfaire votre besoin d'intimité. Les enfants vous feront peut-être du bien, mais personne ne vous désire autant que le Seigneur.

Quelques versets pour exercer notre ministère d'encouragement : Esaïe 43.1; Sophonie 3.17; Ephésiens 5.1; Colossiens 3.12.

## COMMENT DIEU VOIT-IL LES ENFANTS ?

Parfois, le travail parmi les enfants n'est pas considéré comme quelque chose d'important, surtout aux yeux des hommes. Lorsque j'étais jeune, le travail parmi les enfants était réservé au nouveau converti qui ne savait pas encore où étaient ses dons. Puis, lorsqu'il avait acquis un peu d'expérience, il travaillait avec le groupe de jeunes et enfin, il était libéré dans le ministère très important des adultes. De plus, si un homme travaillait avec les enfants, certaines personnes pensaient que c'était à cause de sa faiblesse de caractère et de son manque d'aptitudes à être responsable.

Lorsque le Seigneur a commencé à me parler au sujet des enfants, j'ai pensé que c'était sa discipline pour m'humilier. En effet, je ne voyais pas les enfants comme Dieu les voyait. Je désirais tellement être accepté et apprécié par mes collègues adultes. J'ai dû lutter avec cela. Aujourd'hui, je comprends mieux la vision de Dieu sur les enfants, ils ont leur place dans le Royaume, ils possèdent la capacité de vivre avec Dieu, de Le comprendre. A cause de cette capacité qu'ils ont, nous pouvons les aider à devenir des disciples capables de réjouir le cœur de Dieu.

Matthieu nous rappelle 3 choses que Jésus a dites sur les enfants :

- **Matthieu 18.10**, Jésus dit : "Je ne veux pas que vous les regardiez d'en haut, ne les méprisez pas." Cela nous pose un problème car les enfants sont plus petits que nous. Nous aimons tous les enfants, croyons qu'ils sont précieux, mais Jésus parle ici de leur place dans le Royaume de Dieu. Pourquoi penserions-nous que les enfants sont moins importants ? Pourquoi les hommes en arrivent-ils à penser qu'ils ont des choses plus importantes à faire que de passer du temps avec les enfants ? Les enfants sont moins importants, de sorte que pour avoir un vrai temps de louange profond, nous les envoyons ailleurs pour qu'ils aient un temps de louange pour enfants

... Dans le monde d'aujourd'hui, notre valeur dépend de notre performance. Quand tu es enfant, tu ne fais que recevoir : nourriture, temps, habits... et parce que nous ne faisons que leur donner, nous en venons à penser qu'ils ne sont pas aussi importants que des gens qui font des choses. Ainsi, lorsque ils grandissent, qu'ils gagnent de l'argent et en donnent, qu'ils prennent part à l'organisation de l'église, ils deviennent plus importants à nos yeux. Mais Jésus nous dit : "Attention, ne les regardez pas comme moins importants !"

- **Matthieu 19.13-14**, Jésus est en train de parler du divorce, ce qui n'est pas forcément un sujet de discussion avec les enfants. A la fin, des gens amènent leurs enfants à Jésus pour qu'il les bénisse. Or, dans l'esprit des disciples, Jésus a d'autres priorités que de passer du temps avec les enfants. Mais Jésus reprend ses disciples qui ont pourtant entendu ce qu'il avait dit le jour d'avant (Matthieu 18.10). La tradition est cependant tellement forte !

Dans les écoles du dimanche, on prépare des programmes pour les enfants afin qu'un jour, ils rentrent dans les grandes choses de Dieu. Les disciples pensaient ainsi ! Pierre dit aux autres de garder les enfants à l'écart. Il ne voyait pas leur place dans le Royaume telle que la concevait Jésus. Mais Jésus le reprend : "Ne les empêchez pas, amenez-les moi!". Si nous considérons les enfants comme moins importants que nous, que nous les aimions ou pas, quelque chose de terrible va se passer : nous allons les empêcher de rentrer dans tout ce que Dieu a pour eux. Jésus dit encore : "Le Royaume des Cieux appartient à ceux qui leur ressemblent." Allons-nous leur laisser la moitié du Royaume ? Les enfants ont une importance capitale dans le Royaume à cause de leur capacité relationnelle. Notre monde mesure d'après la performance mais Dieu mesure d'après les relations. Jésus dit que ces enfants sont capables d'avoir une relation avec Lui et nous allons voir dans quelle mesure d'après l'Écriture.

- **Matthieu 18.5**, "Accueillez-les comme vous le feriez avec moi." Voilà pourquoi c'est un tel privilège d'accueillir un enfant. Quand nous accueillons un enfant, nous accueillons le Seigneur, il n'y a rien qui réjouisse plus son cœur. Je n'ai jamais regardé Jésus de haut. En entrant dans cette perspective, nous allons réaliser de plus en plus qu'eux et nous sommes égaux aux yeux de Dieu; non pas égaux en performance (nous pouvons faire beaucoup plus qu'eux), ni égaux en autorité (ils doivent être soumis aux parents) mais égaux dans notre valeur et notre capacité relationnelle. Pourquoi est-il si important d'accueillir les enfants comme nous accueillerions Jésus ?

1Samuel 16.1 : Samuel va avec beaucoup d'enthousiasme pour oindre le nouveau roi et tout le monde connaît la suite de l'histoire. Il passe en revue les fils d'Isaï, beaux, forts et qualifiés. Le verset 7 nous montre que le système de valeur de Dieu n'est pas le nôtre. L'homme regarde à l'apparence extérieure mais l'Éternel regarde au cœur. Dieu voit le cœur d'un enfant. Verset 11 : le plus jeune a beaucoup moins de capacités, tout ce qu'il sait faire c'est garder les moutons. Pourquoi Isaï a-t-il caché David aux yeux du prophète ? Il n'imaginait pas que Dieu choisirait quelqu'un de si jeune mais ce geste révèle aussi de la honte chez ce papa. Le Psaume 51 nous révèle que David a été conçu dans le péché, il est possible que sa mère ait été une prostituée ou qu'il soit né dans une situation d'immoralité. C'est pourtant cet enfant que Dieu choisit. Pourquoi ? La Bible nous dit que David était un homme selon le cœur de Dieu. Le cœur de ce jeune homme réjouissait le cœur de

Dieu. Dieu s'intéresse d'abord aux relations et non à la performance, Samuel aurait dû savoir ces choses. En effet, lorsque lui-même était enfant, Dieu avait enlevé Sa bénédiction du pays à cause du péché des leaders (1 Samuel 3.1). Il avait choisi un enfant pour apporter Sa correction à la nation. Eli en fut troublé : Dieu parlait à un enfant ? Cet enfant dormait dans le temple, il avait soif de Dieu, il désirait rester dans la présence de Dieu même la nuit. Dieu ne s'est pas adressé à Samuel d'une manière hautaine mais Il a partagé avec lui un message très sérieux concernant Eli et ses fils. Aux yeux de Dieu, Samuel était le plus qualifié dans toute la nation pour recevoir un tel message.

Citons simplement quelques autres qualités de cœur des enfants : la pureté (Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu), confiance. Ils sont enseignables. J'ai relevé 17 caractéristiques dans la Bible faisant référence directement aux qualités de cœur des enfants.

Posons-nous la question suivante : "Qu'est-ce que Dieu recherche dans le cœur d'une personne quand Il désire se révéler ?". Si nous comparons alors le cœur d'un enfant avec celui d'un adulte, nous réaliserons que l'adulte moyen n'est pas très humble. En comparaison d'un enfant, il est très orgueilleux, très corrompu, très suspicieux et borné. Ne les regardons pas de haut, Dieu regarde au cœur. Samuel tout en étant un grand homme de Dieu a eu besoin de deux leçons pour l'apprendre et je ne suis pas sûr qu'il l'ait compris. Quant aux disciples, il leur a fallu du temps également. Je prie que dans nos vies, nous entendions ce que le Saint-Esprit essaie de nous dire. Moi-même, cela fait des années que je le sais dans ma tête, que je l'enseigne mais je l'oublie souvent.

### **Une histoire ...!**

*Nous voilà pendant un temps d'adoration très intense. Une maman, les bras levés, alléluia !, loue Dieu pendant que sa fille, à côté d'elle, dessine des fleurs. La petite fille pense combien les fleurs sont jolies et que c'est Jésus qui les a faites. La maman, en train d'adorer regarde sa fille et se demande : "Quand est-ce que ma fille va commencer à adorer Dieu ? Alléluia... Oh, ma robe devient très étroite, il faudra que je m'en achète une nouvelle... Alléluia... Mais où est donc M. Martin ? Sa femme est toute seule ce matin. Ils doivent avoir un problème de couple... Alléluia... Ah, ma voiture fume tellement, j'ai honte de venir à l'église avec, un jour la police va m'arrêter. Il faudra que je m'en occupe... Alléluia. Et ces factures qui s'empilent... Alléluia."*

Quelle est la réaction de Dieu face à ce temps d'adoration ? Le succès dans le Royaume de Dieu a à voir avec un commandement tout simple : il ne s'agit pas de faire, mais d'aimer le Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force. Voici une adulte qui connaît beaucoup de versets, qui a beaucoup d'expériences, face à une enfant qui ne peut pas faire grand chose. Dieu n'a qu'une partie de l'attention de la mère et de nombreuses interférences se glissent dans sa louange (Alléluia... Crrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr .... Alléluia, crrrrrrrrrrrrrrrrrrrrr...) Mais cette enfant qui dessine est en train de régner le cœur de Dieu, c'est possible de faire un dessin pour Jésus avec tout son cœur !

L'ennemi nous accuse quotidiennement, même au milieu de notre louange : "Tu adores parce que tu vas recevoir quelque chose, pour te sentir mieux, parce que tu es déprimé... !" Il est vrai que nous

sommes tentés d'utiliser Dieu pour notre propre bénéfice et peu de gens vivent et viennent à Dieu juste pour réjouir Son cœur. Si nous honorons un enfant comme quelqu'un qui a la capacité de réjouir Dieu, de Le connaître, alors il sera capable de L'adorer en esprit et en vérité. Et l'ennemi est rendu silencieux, il ne peut accuser car le cœur des enfants est pur.

La vraie louange est en esprit et en vérité, il doit y avoir une vraie relation avec Dieu et des raisons de le louer qui viennent de nos cœurs. Voyons quelques versets qui nous parlent du degré avec lequel les enfants peuvent connaître Dieu.

Ecclésiaste 12.1; Actes 2.38; 1Jean 2.14. Il est tellement important de comprendre comment le Saint-Esprit aimerait enseigner aux enfants le caractère de Dieu, non seulement les actions de Dieu mais aussi qui Il est.

Notre rôle est de conduire les enfants dans la connaissance de Dieu comme créateur, sauveur, Seigneur et ami (1Jean 15.15), de les voir remplis de la puissance du Saint-Esprit et de les conduire dans une compréhension de qui est leur Père éternel. Nous en reparlerons plus loin en abordant les stratégies que Dieu nous a données pour former des disciples.

Les enfants peuvent entendre la voix de Dieu, ils l'entendent tout le temps. C'est très simple pour eux car leur cœur est si ouvert. Nous devons les aider à reconnaître cette voix, à la différencier de leurs propres pensées et de la voix de l'ennemi. Matthieu 21 : Jésus fait son entrée à Jérusalem et bien sûr, les enfants de la rue aiment ce défilé. Ils ne sont pas sûrs de qui est Jésus mais ils ont entendu parler de Lui et ils suivent la foule. Arrivés au temple, ils deviennent très excités, savez-vous ce que Jésus fait ? Il renverse les tables des méchants vendeurs ! Puis Jésus va vers les gens malades et les guérit ! L'enthousiasme des enfants est à son comble ! Ils voient de leurs yeux !

Les enfants sont fatigués de paroles et de théories. Comme tout le monde, ils veulent voir la réalité. Notre appel est de suivre Dieu d'une telle manière qu'Il puisse faire Son œuvre. Et les enfants seront enthousiasmés de voir ce que Jésus fait et qui Il est. Le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles mais en puissance. Aucun programme ne peut révéler la puissance de Dieu, ils peuvent nous aider à expliquer certaines choses, mais nous avons besoin que Dieu vienne et se révèle. L'œuvre de Jésus conduit ces enfants à la louange, ils criaient même dans le temple, ils adoraient en esprit et en vérité. Certains religieux étaient outrés : "Ils t'appellent le messie, entends-tu ce qu'ils disent ?" ce qui correspond à "Est-ce que les enfants ne doivent pas se contenter d'inviter Jésus dans leur cœur, d'être gentils et un jour, quand ils seront plus âgés, ils pourront aborder les choses plus profondes ?". Non ! Jésus prend plaisir à cette louange véritable.

Dans le Psaume 8, David parle d'enfants qui connaissent et adorent Dieu. Pour vous dire la vérité, je n'ai pas encore tout compris en ce qui concerne les bébés. Ils sont si jeunes. La Bible veut-elle dire que quand ils font leurs petits bruits, ils louent le Seigneur ? On peut être rempli de l'Esprit en tant que bébé ? Voyez-vous, ma tradition me dit non, mais ma tradition doit fléchir le genou devant la Parole de Dieu. Je veux avoir la pensée de Christ qui accueillait ces enfants dans le temple, les regarder et être enthousiasmés car leur louange a autant de valeur que la mienne.



Les moments clés que j'ai vécus personnellement, avec ma famille et avec les jeunes se trouvent dans ces choses toutes simples : adorer et écouter Dieu ensemble. A plusieurs reprises, les enfants sont venus vers moi après de tels moments pour me dire : "Dale, le Saint-Esprit m'a emmené dans le ciel !" et ils me donnaient plein de détails sur les anges, sur les muscles de Jésus, sur les nouveaux habits qu'ils portaient, etc.. J'étais tellement jaloux ! Pourquoi ne pouvais-je pas avoir de telles visions moi-même ?

J'aimerais finir avec quelques pensées au sujet de la capacité spirituelle des enfants.

Quand la Parole a été faite chair, combien de Jésus se trouvait en ce petit bébé dans la crèche ? L'Esprit de Jésus était au complet dans le corps de ce petit bébé, l'Esprit éternel. Parce que Dieu est Esprit, Il n'a aucun problème à se connecter à l'esprit d'un enfant. Jean-Baptiste dans le sein de sa mère tressaillait à la présence de Jésus, il était rempli du Saint-Esprit.

Un jour, un pasteur est venu vers moi pour me demander depuis quel âge un enfant peut être baptisé d'eau. Je lui ai dit : "Puis-je vous poser une autre question ? A partir de quel âge un enfant peut-il être rempli de l'Esprit ?". Il réfléchit un instant et me dit : "Vous parlez de Jean-Baptiste ? Cela nous pose un problème !"

Non ! Cela nous donne une occasion ! Je préfère prendre le risque d'accueillir et de faire confiance à l'enfant pour ce qu'il a dans son cœur. J'ai un fils qui a attendu d'avoir 20 ans avant de se sentir prêt pour le baptême, mais ma fille est venue vers moi quand elle avait 5 ans et m'a dit : "Papa, je voudrais obéir à Jésus et être baptisée !"

Je sais qu'il y a une controverse au sujet du baptême d'eau dans différentes dénominations. Or, voilà ce petit être qui est déjà complet en esprit. S'il venait à mourir, irait-il au ciel, resterait-il en *pampers* pour l'éternité ? Comment Dieu le voit-il ? Je pense que les enfants ont beaucoup de capacités pour une relation et une intimité avec Dieu que nous.

Dieu m'a demandé un jour dans mon culte personnel d'inviter mon fils (5 ans à l'époque) à devenir mon frère. J'ai dit : "Mais Seigneur, il n'a que 5 ans !". J'ai senti que Dieu me disait : "Oui, mais il a déjà reconnu Jésus comme son Sauveur et son Seigneur, et maintenant, il a le même Père que toi. Vous êtes frères." Cela a été dur pour moi ! Je ne voulais pas faire quelque chose de mignon, mais quelque chose de vrai. Et à nouveau, je confondais autorité et égalité. Je suis toujours le père, il me doit toujours obéissance mais il est mon égal aux yeux de Dieu. Pourtant, je luttais : il est plus petit que moi, pas capable de faire les choses que je fais, etc.. Et Dieu me rappelait combien Il est grand, bien plus intelligent que moi, plus expérimenté et capable. "Je me suis abaissé moi-même, je suis devenu un homme et je t'ai appelé mon frère ! Et toi, tu as de la peine à appeler cet enfant ton frère ?" J'ai vu alors l'orgueil de mon cœur, la laideur de ma pensée et je me suis humilié.

Pouvons-nous nous approcher des enfants en leur disant : "Aimerais-tu te joindre à moi pour apprendre à réjouir le cœur de Dieu ? Ecoutons Sa voix ensemble, j'ai besoin de toi dans ma vie, je veux apprendre des choses sur Dieu à travers toi également !"

Comment faire des jeunes des disciples ?

Je me souviens lorsque Dieu a commencé à me parler des enfants, comme je l'ai déjà dit, cela ne m'enthousiasmait guère. Puis, Dieu m'a parlé de Matthieu 28 en me disant : "Dale, serais-tu intéressé à faire des nations des disciples ?" Bien sûr que cela m'intéressait, bien plus que d'être babysitter ! "Eh bien, Dale, tu n'as pas encore tout à fait compris ce que veut dire faire des nations des disciples !" Pour faire des nations des disciples, Dieu commence par atteindre le cœur des tout petits et depuis leur plus jeune âge, les forme à Le connaître, L'aimer et Le servir.

Deutéronome 6. 6-7 : trois choses sont implicites dans ce verset.

- Il y a des parents et des responsables qui sont des exemples. Nous avons déjà parlé du principe "Viens et vois !", mais je crois qu'être un exemple inclut un style de vie d'obéissance radicale. Dans le contexte de ces versets, ces parents suivaient la colonne de feu la nuit et la nuée le jour. Ils vivaient dépendants de la manne pour rester en vie, dépendants de Dieu pour tout, ils marchaient par la foi. Si nous voulons faire des jeunes des disciples, notre style de vie devra nécessairement être un style de vie d'obéissance. Les jeunes ont besoin de voir quelqu'un qui ne vit pas simplement une gentille vie confortable, mais des gens d'accord de quitter leur bateau, de marcher sur l'eau et d'inviter les jeunes à se joindre à eux. Les êtres humains croissent en esprit d'expérience de foi en expérience de foi et non de connaissance en connaissance. Il est bon d'avoir la connaissance, mais sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu.

Sommes-nous donc si radicalement consacrés à Dieu ? Si c'est le cas, nous serons un exemple encourageant et défiant pour ceux que nous voulons former. Lorsque j'ai accepté que le travail auprès des enfants et la formation des nations comme disciples sont étroitement liés, je suis simultanément tombé dans de grandes difficultés financières. Quand j'invitais des jeunes à se joindre à moi, le bus tombait en panne et il arrivait toujours des choses surprenantes. Dieu me demandait constamment de faire des choses que je n'avais jamais faites, elles étaient trop grandes pour moi ! Une fois que je priais, le Seigneur me montra les lettres KREMLIN. Après des pas de foi énormes, j'arrivais 6 semaines plus tard dans une limousine au Kremlin pour y rencontrer un dirigeant. C'était en 1980. Ce fut une aventure de foi défiante. Il m'était nécessaire d'arriver à mes limites et de rentrer dans la dimension de la foi, où j'avais désespérément besoin de Dieu.

- Les jeunes sont invités à se joindre à nous dans notre style de vie d'obéissance au Seigneur. Dans ce passage de Deutéronome, les enfants ne regardaient pas leurs parents suivre Dieu, ils étaient invités à se joindre à eux. Ils ramassaient la manne avec leurs parents, ils ont traversé la mer Rouge, ils ont expérimenté la réalité de Dieu à l'œuvre, entendu la parole de Dieu au travers de Moïse, vu le feu au sommet de la montagne, entendu le tonnerre de Dieu et ils se sont joints à la marche de foi de leurs parents.

- Bien sûr, tout cela posait question et les parents en parlaient avec leurs enfants : "Sais-tu ce que c'est, c'est la main de Dieu qui travaille, qu'est-ce que cette manne nous enseigne sur Dieu ? Qu'Il est celui qui pourvoit, *Jehovah Jireh* !"

Si souvent, dans notre travail avec les enfants et les jeunes, nous sautons directement au point 3. Nous essayons de trouver de bonnes méthodes pour les nourrir d'explications. Mais, le Seigneur met l'accent sur notre style de vie et sur l'invitations que nous faisons à ces jeunes d'être nos amis afin de pouvoir expérimenter la réalité de cette marche par la foi avec nous. Puis, à l'aide de la Parole de Dieu et des principes qu'elle contient, nous pourrons les aider à comprendre qui est Dieu, quelles sont ses voies.

### **Comment motiver les jeunes ? Quelles est notre part afin d'encourager chez eux une libre réponse envers Dieu ?**

Il y a une mauvaise manière de motiver les jeunes : la menace et la séduction. C'est tellement plus simple ! Je ne suis pas contre le fait de donner des récompenses mais j'ai trop souvent vu cela utilisé de la mauvaise manière. Nous savons tous qu'il est possible de dire à un enfant : "Aimes-tu les glaces ? Si tu t'assieds calmement, tu pourras en recevoir une !". Il y a de la place pour les récompenses comme pour les punition, mais il nous faut faire très attention de ne pas dépendre de ces facteurs comme motivations. Tellement d'églises sont surprises de voir leurs jeunes partir à un certain âge ! J'ai été pasteur de jeunes, nous avions les meilleures soirées pizza, le meilleur groupe de rock chrétien et les jeunes venaient. Mais, la fois d'après, j'ai dû trouver un meilleur groupe, des meilleures pizza, nous partions en camp plus loin que la fois d'avant, etc.. J'essayais d'en faire toujours plus afin des les motiver, j'essayais de les attirer en les séduisant. En étant créatifs, nous pouvons amener les jeunes à faire ce que nous voulons mais attention de ne pas fermer et endurcir leur cœur. Jésus a dit : "Si vous avez soif, venez à moi." Attention de ne pas chercher à rencontrer les jeunes là où ils en sont dans leur égoïsme !

Voilà 5 éléments importants pour motiver le cœur des jeunes :

- **La manière dont nous nous établissons en exemple.** Notre exemple démontre-t-il que Dieu est juste ? La plupart des jeunes sont concernés par deux aspects du caractère de Dieu en particulier. Dieu est-Il juste ? Beaucoup des choses qu'ils voient autour d'eux les remets en question sur la justice de Dieu. Dieu est-Il vraiment bon ? Essaie-t-il uniquement de m'utiliser pour Sa gloire ou se soucie-t-il réellement de mon bonheur ?

Lorsque nous rencontrons un problème, que nous nous mettons en colère, nos attitudes et nos réactions enseignent à l'enfant combien Dieu est juste.

Est-ce que toutes choses concourent à notre bien ? Si Dieu est juste, cela devrait être le cas. Pouvons-nous Le louer en toutes choses ? Les enfants et les jeunes nous observent. Ce ne sont pas nos temps d'enseignements qui font la plus grande différence dans leurs vies, mais c'est notre manière de faire face aux problèmes qui proclame très fortement que Dieu est vraiment pour nous.

Lorsque je demande à mes enfants de me raconter les moments où ils ont reçu une révélation de Dieu, ils me rappellent toujours les temps où nous avons passé par des difficultés et comment nous avons fait face. Les jeunes nous regardent aussi car ils désirent savoir si marcher avec Dieu est quelque chose d'enthousiasmant. Je rencontre des gens qui se sentent très spirituels à l'église mais beaucoup moins en jouant au foot. Leur style de vie donne une fausse représentation du caractère de Dieu parce que je crois que quoi que nous fassions, nous sommes appelés à le faire pour la gloire de Dieu, au nom de Jésus. Dieu ne veut pas être mis en boîte, parfois Il me parle plus dans ma salle de bains que lorsque je jeûne et prie ! Dieu n'est pas intéressé par notre religion, Il veut que nous jouissions de Sa présence partout. C'est fantastique de faire connaître aux enfants le Dieu de sport, le Dieu de la nourriture ( non pas que la nourriture devienne Dieu mais je peux l'apprécier en Le louant ). Les gens qui m'ont le plus influencé dans ma vie savaient jouir de la bonté de Dieu. A plusieurs occasions dans mon groupe de jeunes, nous avons demandé à Dieu ce qui réjouirait Son cœur. Parfois au lieu de nous dire d'aller annoncer l'Évangile comme nous nous y attendions, Il mettait sur notre cœur d'aller nous amuser ensemble !

Un jour, alors que nous priions en famille, nous avons tous reçu l'image d'un grand M. Nous avons un Père incroyable qui aime quand on trouve notre plaisir en Lui. Nous sommes tous partis au Mac Donald ! Une autre fois, mon fils (14 ans) avait de la difficulté à faire son culte personnel, cela l'ennuyait. Je lui ai proposé que nous cherchions Dieu ensemble pour savoir ce qu'Il voulait faire pendant ce temps. Mon fils a reçu le mot surf.

- "Mais papa, je priais au sujet de mon culte personnel !"

- "Eh bien je crois que le Seigneur aimerait aller surfer avec toi pendant ton culte personnel !"

- "En es-tu sûr ?"

- "Non, mais allons essayer !"

Le matin suivant, nous sommes descendus sur la plage, nous avons commencé par remercier Dieu pour les vagues et l'avons invité à surfer avec nous. La nature était magnifique, je sentais une telle présence de Dieu ! Au moment où nous avons regagné le rivage, mon fils a commencé spontanément à chanter pour le Seigneur. Nous avons commencé à louer Dieu et à L'honorer pour la beauté de Sa création, pour les vagues, la puissance de l'eau. Mon fils me dit maintenant que ce moment fut celui où il prit goût à son culte personnel. Invitez vos enfants à se joindre à vous quand vous jouissez de la bonté de Dieu !

- **L'accueil dans une relations avec vous.** Des relations authentiques et profondes sont autant de ponts pour rejoindre le cœur des jeunes.
- **L'écoute de Dieu ensemble.** La parole nous dit que la foi vient de ce que l'on entend et ce que l'on entend vient de la parole de Dieu. J'ai vu des enfants et des jeunes (le plus jeune avait 4 ans) écouter Dieu avec moi, puis choisir de Lui faire confiance et de Lui obéir, exercer des pas de foi, alors la théorie est devenue concrète pour eux. Ils voient, goûtent et expérimentent la réalité de Dieu.

Je les ai invités avec moi à faire des choses que j'avais entièrement organisées : chants, mimes... Ils voyaient mon exemple, mais ne faisaient que participer à mes projets. Je ne les avais pas invités à se joindre à moi pour demander à Dieu ce qui réjouirait Son cœur. Ainsi, ils n'avançaient pas par leur foi et j'ai dû utiliser un peu de séduction voir des menaces pour les faire aller jusqu'au bout. Et comme ils veulent garder la relation, ils collaborent mais j'ai raté une nouvelle occasion pour qu'ils répondent avec leur cœur.

Certains pensent ne pas être très bons pour écouter la voix de Dieu, comment pourraient-ils l'enseigner aux enfants ? C'est une magnifique occasion pour les inviter à apprendre avec vous. Avouons-leur que nous ne sommes pas très bons mais partageons avec eux ce désir d'entendre Dieu et donnons à Dieu l'occasion de nous parler. J'ai vécu toutes sortes de choses à ce niveau. Certains enfants m'ont dit : "Dieu m'a montré que je devais manger une glace trois fois par jour !" Nous savons que toutes les impressions qu'un enfant reçoit ne sont pas de Dieu. Nous avons donc regardé comment tester la parole de Dieu : il y a de la sécurité à avoir un groupe de conseillers, lorsque c'est vraiment le Seigneur, on a la paix, c'est en accord avec Sa Parole. Quand nous sommes à peu près sûrs que la parole vient de Dieu, nous allons faire un pas de foi et alors que nous avançons par la foi, nous ressentirons si elle était de Dieu ou non.

Plus vous pratiquerez, plus vous apprendrez à reconnaître Sa voix. Si nous n'essayons pas par peur des erreurs, nous n'apprendrons jamais. Je préfère apprendre en faisant des erreurs que ne pas apprendre du tout et d'élaborer des programmes parfaits où les responsables donnent une bonne impression mais où les enfants n'écoutent pas Dieu et ne grandissent pas dans la foi. C'est probablement un des plus grands défis que j'ai rencontrés dans ma vie en travaillant avec des jeunes.

- **L'encouragement.**

- a. Encourager les jeunes dans leur valeur.
- b. Encourager et valoriser les bons choix qu'ils ont fait dans leur cœur.

Il n'y a probablement rien de plus important que vous puissiez faire pour ouvrir leurs cœurs au Seigneur. Si vous appelez un enfant, que vous mettez vos mains autour de son visage et que vous le regardez dans les yeux en disant : "J'ai remarqué que lorsque ce garçon t'a poussé, tu n'a pas cherché à te venger. Tu as montré beaucoup de patience et d'amour à son égard. Cela a réjoui le cœur de ton Père céleste et le mien aussi. Je te félicite !", si vous faites cela, vous verrez l'enfant rougir et une petite étincelle apparaître dans son regard. C'est l'opposé du jugement. Pour être honnête, je remarque très bien les erreurs des jeunes, j'essaie de les aider à faire face à leurs problèmes mais quand ils font quelque chose de bien, j'ai tendance à penser : "Ah, c'est pas trop tôt !", et je ne leur dis pas grand chose. Le Seigneur commence à travailler ma vie par rapport à cela. Si vous voyez un jeune qui a des luttes, qui ne coopère pas beaucoup, demandez au Seigneur ce que vous pouvez encourager dans sa vie.

- **La prière.** C'est la chose la plus importante que vous puissiez faire sur la terre. Si nous étions persuadé de l'importance de la prière dans notre travail parmi les enfants et les jeunes, nous prierions bien différemment. Lorsque le Seigneur nous donne une vision, elle est beaucoup plus grande que ce que nous pouvons faire. Peut-être a-t-il déposé sur votre cœur les enfants et les jeunes de votre ville ? Il y en a beaucoup, et il y a peu de gens comme vous. Vous luttez avec cela en disant : "Comment vais-je faire ?". La vérité est que ce que nous faisons n'est qu'une très petite partie. Ce principe est vrai pour n'importe quelle vision. Gédéon, Elie, ont reçu une grande vision. Mais en réalité, leur action personnelle est restée très petite. Mais, leur vie de prière embrassait la totalité de la vision que Dieu leur avait donnée. Le meilleur exemple est Jésus. Il vient de la petite nation d'Israël et n'a pas essayé d'atteindre chaque foyer d'Israël pendant ses 3 années de ministère. Il était l'Agneau de Dieu qui ne venait pas simplement porter le péché d'Israël mais du monde. Il a prié pour cela, pour ce que Dieu voulait faire au travers de Sa vie. Il a mis une priorité sur sa vie de prière. Mais les choses que Jésus a dites, les endroits qu'Il a visités restent en beaucoup d'aspects limités. Il posait la question au Père : "Père, quelle part de cette vision que tu m'as donné est la part que je dois accomplir ?". Jésus disait : "Je ne fais que ce que je vois faire au Père." Et à la fin de Sa vie, il pouvait dire : "J'ai fait tout ce que mon Père m'a dit de faire." C'est pourquoi dans Matthieu 11.28, Il dit : "Venez à moi vous qui êtes fatigués et chargés. Apprenez de moi !". Apprendre comment accomplir la vision de Dieu à la façon de Dieu. Le fardeau de Jésus est léger, c'est la part de vision que Dieu nous confie. L'autre part, celle de Dieu, est trop lourde. Personne ne pourrait la porter car Dieu nous montre toujours quelque chose de bien plus grand que ce qu'on peut porter. Pour l'accepter, il faut une réelle relation avec Dieu dans laquelle on ne lutte pas pour l'impressionner avec nos performances mais où l'on cherche à Lui faire plaisir avant de rencontrer les besoins des gens. Bien sûr, un des résultats sera la rencontre des besoins des gens mais ce n'est pas notre motivation première.

"Père, donne-moi le courage de faire ce que Tu aimerais que je fasse et de ne pas en faire plus, enseigne-moi à prier pour toute la partie de la vision que je ne dois pas accomplir." En effet, il y a d'autres personnes, ministères que Dieu désire impliquer dans cela. Quand nous nous débattons pour faire plus que ce qu'Il nous demande, nous devenons fatigués, tendus et nous empêchons l'implication d'autres personnes. En fait, nous nous mettons en travers de ce que Dieu veut faire. C'est ce que j'ai fait dans ma vie. Je voulais en faire le plus possible pour Dieu. Je voyais les grandes visions (elles venaient de Dieu!) mais j'avais des insécurités dans ma vie, la peur du rejet, de l'échec. J'avais besoin de faire bien pour être sûr que les gens m'appréciaient et pour cela, je me chargeais de plus que ce que Dieu m'avait demandé. J'ai commencé à avoir des problèmes cardiaques et des tensions dans mon mariage. Et en lisant le passage "Mon fardeau est léger, mon joug est facile." Je me disais : "Je ne le crois pas, peut-être un jour quand il y aura assez d'ouvriers, assez d'argent...". Puis j'ai dû m'arrêter, mon corps m'y a forcé. Et le Seigneur m'a rappelé Son amour : "Je t'aime tellement, oui, je t'appelle à être mon partenaire mais contente-toi de faire ta part. N'en fais pas plus, Je suis très capable. Et j'aimerais que tu apprennes à prier." Je croyais savoir prier mais je priais comme si j'avais une grande part dans l'accomplissement de la volonté de Dieu, je ne priais

pas beaucoup. Ceci démontrait que je pensais avoir la plus grande part dans la vision de Dieu. Accomplissons la petite part que Dieu nous montre et prions pour le reste afin qu'il s'accomplisse car ce à quoi Dieu nous a appelé est vraiment trop grand.

Si vous portez sur vos épaules un joug trop lourd, c'est peut-être parce que vous portez plus que ce que Dieu vous demande. Que pensez-vous que Dieu aimerait faire dans votre église, ou ailleurs ? Vous avez peut-être eu quelques encouragements mais vous voyez ce qu'il reste à faire et cela devient lourd. Je crois que le Seigneur vous invite à venir à Lui et à Lui redonner cette vision en lui demandant de vous montrer quelle est votre part.

## PRÉ-ADOLESCENTS ET ADOLESCENTS

Nous avons parlé d'accueillir les enfants comme nous le ferions pour Jésus, de ne pas les regarder de haut mais de les voir comme Jésus les voit. Bien sûr, cela est valable pour tous les âges mais il y a certains éléments uniques qu'il nous faut comprendre au sujet des jeunes entre 9 et 12 ans. Luc 2 nous parle de Jésus à ce stade de développement. Le récit biblique passe de la conception de Jésus à sa naissance, à sa circoncision. Puis dans Luc 2.40 on trouve un verset qui résume toute son enfance. Mais, arrivé à 12 ans, la Bible nous donne soudain une foule de détails et je ne crois pas que ce soit un hasard. Cette étape entre 9 et 12 ans est probablement le stade le plus important dans notre travail avec les enfants. (A mon avis, l'autre stade revêtant une importance semblable est celui des 0-6 ans mais je crois que c'est un stade où l'église rate une occasion immense.)

Martin Luther, quand il conduisait l'église de la Réforme demanda, demanda à Dieu quelle était la clé pour poursuivre la Réforme et Dieu lui mit à cœur ce passage de Luc 2. Ceci donna le catéchisme de Luther. En tant qu'église, nous devons apprendre à coopérer avec le plan de Dieu pour ce stade de développement. Trop souvent, nous traitons les jeunes de cet âge comme de grands enfants puis nous travaillons dur avec les adolescents. Les ados ayant beaucoup de problèmes, nous travaillons dur avec eux et ce travail devient un ministère de résolution de problèmes. Or, la plupart du temps, nous nous y prenons un peu tard, nous avons passé à côté de l'occasion que Dieu nous a donnée de former et de préparer les 9-12 ans à entrer dans la communauté des adultes. Quelque chose d'étonnant se passe à ce stade dans le développement d'un jeune, on retrouve cela dans le passage de Luc 2.41-52. Jésus grandit dans une famille juive qui se rend régulièrement à "l'église" et participe aux traditions de l'époque. Quand Jésus eut 12 ans, il participa à une coutume juive appelée Bar-Mitsvah, ce qui veut dire "fils de la loi". A cet âge, tous les garçons juifs devaient passer par un examen auquel ils étaient préparés depuis l'âge de 9 ans. Toute la famille montait à Jérusalem pour cette fête.

C'est le temps du souper que Marie a préparé pour le voyage du retour, or Jésus ne se montre pas pour manger. Marie sait que quelque chose ne va pas. Les parents commencent donc à le chercher

mais ne le trouvent pas.. pendant 3 jours ! Quelle expérience terrible pour des parents ! Si Jésus avait été un fan de lecture, ils l'auraient cherché à la librairie ! Mais ils ont parcouru pendant 3 jours tous les endroits où Jésus aimait aller ! Ils sont allés au terrain de foot "Avez-vous vu Jésus ?". "Non, mais nous avons besoin de son aide, notre équipe est en train de perdre !". C'est vrai, je crois que Jésus était bon en sport ! Certaines personnes ont cette image de Jésus avec une robe blanche et une auréole autour de la tête, un genre de petit gourou, or il était un petit garçon tout à fait normal. Puis ils allèrent à la piscine où les enfants avaient l'habitude de faire des bombes dans l'eau, puis sur la place du marché où des grands gars effrayants racontaient des histoires au sujet de leur caravane tombant dans un guet-apens. Jésus était très actif dans toutes sortes d'endroits de la ville, il n'était pas collé aux basques de sa mère sinon ses parents se seraient rendu compte de son absence bien plus tôt, n'est-ce pas ?

Le dernier endroit où ils sont allés le chercher était le temple. Pourquoi pensez-vous qu'ils aient cherché là en dernier et non en premier ? Et pourquoi pensez-vous qu'ils soient allés au temple. Je ne pense même pas qu'ils y soient allés pour le chercher mais plutôt pour prier. Pouvez-vous imaginer leur situation ? Le Créateur de l'univers a envoyé le seul et unique Sauveur du monde, le don le plus précieux jamais donné, Il a fait confiance à ce jeune couple et voilà qu'ils l'ont perdu ! La situation est sérieuse et assez grave pour aller prier. On peut s'imaginer Marie hors d'elle-même, entrant dans le temple en s'appuyant sur Joseph et en gémissant de douleur. Et , soudain, ils aperçoivent Jésus assis là et devisant avec les scribes et les pharisiens. Un sentiment de soulagement et à la fois de colère apparaît dans le cœur de Marie : "Explique-nous ton comportement !" On s'attend alors à ce que Jésus soit mal à l'aise : "Euh, j'ai oublié de téléphoner... " mais la réponse de Jésus est intéressante : "Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas que je dois être dans la maison de mon père ?" Puis vient un parole qui s'applique à tous parents d'un adolescent normal (Luc 2.48) : Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Ce verset devrait être un grand encouragement pour les parents d'adolescents parce que Joseph et Marie étaient les meilleurs parents que Dieu pouvait trouver, or ils avaient aussi de la difficulté à comprendre leur ado. La première fois que j'ai lu ce texte, je me suis dit que Jésus n'était pas très respectueux envers sa mère et je ne pouvais l'imaginer manquer de respect ! On lui enseignait pourtant d'honorer son père et sa mère ! Mais savez-vous ce qui s'est passé ? A ce moment-là, Dieu le Père vit que Jésus était prêt, que physiquement il devenait un homme.

Je me souviens du jour où ma femme est venue vers moi en disant : "Dale, nous avons un nouvelle femme dans la famille !" et j'ai regardé ma fille de 11 ans qui lisait un livre. Je me suis dit qu'elle était trop jeune pour cela, une petite fille capable d'enfanter ? Puis j'ai regardé le garçon de l'autre côté de la rue avec sa batte de baseball et je me suis dit : "Et lui pourrait être père ? Dieu, que fais-tu ? Autant lui donner un pistolet, ou une voiture à conduire, ce serait plus sûr !". Si j'étais Dieu, j'aurais certainement placé la puberté plus tard : peut-être 21 ans pour les filles, cela aurait bien simplifié les choses ! Mais Dieu n'a pas fait d'erreur, Il a prévu que nous ayons un important développement physique et de la pensée à cet âge. Dès 9 ans, les enfants commencent à penser différemment. Ils ne pensent plus seulement en terme de juste et faux mais de ce qui est le mieux.



Cela peut être douloureux pour des parents parce que l'enfant qui avait l'habitude de dire : "Oui papa, oui maman !" commence à argumenter. "Va laver la voiture." "Mais Papa, elle va se ressalir pendant la journée, je peux le faire un jour où il fait plus beau." Toute sortes d'idées de ce genre et de "oui, mais..." qui vous feront réagir. Les enfants commencent à pouvoir penser de façon abstraite pour la bonne raison qu'ils entrent dans le temps que Dieu leur donne pour décider par eux-mêmes de ce qu'ils veulent croire et du pourquoi ils le croient. Ne nous sentons pas menacés par cela, c'est un temps de fantastique découverte et probablement un des temps les plus importants pour poser des fondements dans la vie d'un jeune au niveau spirituel. Je crois que dans la situation de Jésus, Dieu a dit OK et le Saint-Esprit a ouvert son intelligence. Lorsqu'il répondait aux questions de sa *Bar-Mitzvah*, il s'est dit : "Mais c'est moi ? Maintenant, je comprends pourquoi ma mère m'a dit toutes ces choses, elle le savait depuis le début, mais maintenant je le sais aussi. Elle comprendra !" Marie était à la cérémonie, elle savait bien sûr que Jésus était le fils de Dieu mais c'était son petit garçon. Il aurait bien le temps pour ces choses lorsqu'il serait plus grand.

De même, nous sous-estimons si souvent ce que Dieu fait dans la vie des jeunes. Nous ne réalisons pas que Dieu, encore et encore révèle même à de très jeunes enfants Ses projets pour leur vie. Nous avons ici le modèle que Dieu donne pour aider l'enfant à sortir de l'enfance pour entrer dans la communauté des adultes comme jeune leader en formation. Dans le contexte juif de l'Écriture, on trouve 2 mots différents : *Naar* = jeune commençant à se libérer, de 9 à 12 ans et *Bachur* = jeune guerrier en formation. A ce deuxième niveau, les jeunes étaient pleinement responsables devant la loi et pouvaient être exécutés s'ils transgressaient une loi punie de mort. En temps de guerre, ils étaient engagés comme porteurs d'armes. Les juifs ont compris l'importance de ces âges, c'est un temps où il faut répondre à leurs questions et les aider à définir ce qu'il croient vraiment pour eux-mêmes.

*Dans les cultures primitives, le jeune garçon, dans un village, était appelé par les anciens à la fin de son temps de préparation et s'entendait dire : "Prends cette lance, va dans la jungle, tue un animal sauvage et rapporte-nous sa fourrure. Prouve que tu es prêt à rejoindre les guerriers." Et ils lui tendaient une vraie lance de guerrier très lourde. Le petit gars part en courant vers la forêt, prêt à prouver qu'il est un guerrier mais il ne trouve aucun animal à tuer. La nuit tombe avec ses bruits bizarres, puis tout près, il entend un grognement de fauve. C'est son moment de vérité. Il se rappelle de tout l'entraînement qu'il a reçu ces dernières années... Il se tapit dans les buissons, contrôle le vent pour être sûr d'être bien placé, puis attend sans bouger un muscle. A la faveur de la lune, il aperçoit un jaguar aux dents étincelantes qui s'approche. Le petit garçon lève lentement et silencieusement sa lance puis propulse l'engin contre le félin géant. Ce dernier rugit essayant d'éviter le projectile qui l'atteint cependant en pleine poitrine. Le petit garçon saute de joie, en fait, il n'est plus un petit garçon mais un jeune guerrier. Son pied sur la poitrine du fauve, il se dépêche de le dépecer. Le lendemain au village, près de la hutte des anciens, Timbo le jeune guerrier exhibe fièrement la peau du jaguar fraîchement tué, encore dégoulinante de sang.*

Dans beaucoup de cultures, on donne aux jeunes une chance de se préparer après quoi ils seront honorés et accueillis dans la communauté des adultes. Ils portent un signe distinctif : tatouage, dents aiguisées, quelque chose qui dit : "J'appartiens."

Dans notre culture occidentale, c'est très différent.

Quand ils sont jeunes et qu'ils veulent emprunter quelque chose de coûteux, on leur répond : "Qui penses-tu être ?". Peut-être sont-ils déjà adolescents mais par notre remarque, on leur rappelle qu'ils sont très jeunes, pas encore prêts pour cette responsabilité. "Retourne étudier, retourne jouer, tu es toujours un enfant. "Puis, lorsqu'on veut qu'ils fassent quelque chose, on leur dit : "Pourquoi te comportes-tu comme un gamin, ne peux-tu pas grandir ?" Nous leur faisons sentir qu'ils ne sont pas vraiment adultes et plus vraiment enfants. Dans cet entre-deux très désécurisant, d'étranges choses se passent : des boutons apparaissent sur le visage, la voix a de drôles de décrochements... Comme c'est dramatique que nous ne puissions pas voir les pré-adolescents et les adolescents de la façon dont Dieu les voit. Jésus à cet âge a été honoré, on respectait ses questions, on écoutait ses réponses. La *Bar-Mitzvah* n'a pas été une simple cérémonie pour lui. Au travers de cela, le Père l'a rencontré, lui a montré qui il était, lui a donné une révélation de son appel. Jésus a reçu une nouvelle compréhension du service de Dieu.

Attention, Jésus ne s'est pas dressé contre ses parents en disant : "Merci de m'avoir élevé jusqu'à aujourd'hui, maintenant je vais vous quitter pour vivre ma vie et servir Dieu !" En effet, Jésus connaissait les Ecritures tellement bien que les scribes et les pharisiens en étaient étonnés. On aurait pu poser des affiches : "Venez écouter l'enfant génie qui connaît la Parole mieux que les scribes et les pharisiens !" et Jésus aurait pu commencer là son ministère public mais il ne le fit pas. Ses parents ne comprenaient pas, des parents de la campagne un peu embarrassants face aux copains de la ville. Et puis après tout, il était le Sauveur du monde, pourquoi ne pas commencer les grandes choses ? Il ne le fit pas.

Je crois que Dieu veut que nous portions une attention toute particulière à cette classe d'âge de la pré-adolescence, que nous prenions du temps avec eux. C'est pendant cette période que mes enfants ont vraiment disposé leur cœur à connaître et servir Dieu. C'est à cette époque que j'ai investi du temps et de l'argent pour les prendre avec moi, pour leur montrer que c'est passionnant de servir le Seigneur. Nous avons écouté Dieu ensemble, nous lui avons fait confiance et obéi ensemble, nous avons voyagé autour du monde. Les billets d'avion coûtaient très chers mais je les ai gardés très près de moi et ils m'ont posé beaucoup de questions. Je leur disais : "Tu sais, dans quelques années, je me réjouis de poser mes mains sur toi et de t'accueillir avec d'autres responsables de la communauté en tant que jeune adulte. Nous te ferons confiance et te confierons des responsabilités de plus en plus grandes. Sois prêt !" Ensemble nous avons pris le temps de mémoriser la Parole de Dieu, d'étudier la doctrine, de travailler leurs aptitudes pratiques.

Quelle joie lorsque ils sont entrés dans cette étape et que nous les avons présentés comme de jeunes adultes dans notre église ! Nous avons expliqué le sens de cette cérémonie à partir de Luc 2

et demandé à l'assemblée : "Reconnaissez-vous ces jeunes gens comme de jeunes adultes, des leaders en formation ? Vous engagez-vous à les honorer, à écouter Dieu au travers d'eux, à les inviter à venir à la guerre avec vous, à leur faire confiance pour de plus grandes responsabilités, à les accompagner et à les libérer dans leur potentiel ?" Alors les gens se levaient et disaient oui ! Nous priions pour ces jeunes, nous leur offrons des cadeaux puis nous leur posons des questions publiquement. "Que veut dire être né de nouveau ? Quelle est la perspective biblique sur tel ou tel sujet ?". Les jeunes montraient aux gens les choses qu'ils avaient apprises, les aptitudes qu'ils avaient développées.

Beaucoup de gens m'ont dit que j'avais des enfants incroyables, tellement responsables et sûrs d'eux, m'ont demandé comment je m'y prenais, etc.. Je pense que mes enfants sont normaux, ils ont aussi leurs problèmes. Mais une des clés a été d'investir dans cette classe d'âge, de connaître le point de vue de Dieu sur l'importance de cette période puis d'accueillir ces jeunes dans la communauté des adultes.

Je crois que les adolescents peuvent être bénis ou maudits selon la façon dont on les considère. Comment cela est-il possible ? Comme je l'ai dit, l'adolescence est une période difficile de recherche d'identité, d'insécurité. C'est très naturel pour les jeunes de trouver leur sécurité chez leurs amis. La tension entre les générations a déjà commencé et ils entrent dans l'individualisme. Alors nous nous dépêchons de trouver quelque chose pour les intéresser, d'adopter leur style musical, de leur trouver une place. Nous créons un groupe de jeunes, ce qui n'est pas mauvais en soi, mais qui comporte un danger. En effet, si les adolescents deviennent un groupe séparé, nous les encourageons dans une forme d'orgueil. Leur expérience ne sera pas l'expérience de Jésus. Quand les adolescents ne sont qu'avec ceux de leur âge, une certaine attitude se développe : "Je ne suis plus un enfant et je ne suis en tout cas pas une personne ringarde comme mes parents. Je suis un adolescent !" Dans ma compréhension, la clé du leadership est le service. Jésus a dit de devenir le serviteur de tous si nous voulions devenir le plus grand de tous et je crois profondément que le projet de Dieu pour les adolescents est d'être des jeunes responsables en formation. De qui sont-ils responsables ? Les petits enfants regardent aux ados. Quand ils sont tout petits, ils vont copier leurs parents mais quand ils entrent dans la pré-adolescence, ils vont copier les ados. Il n'est pas rare de voir des pré-ados commencer à fumer. En fait, ils admirent les ados et cherchent à les copier. Les adolescents ne réalisent pas le leadership qu'ils ont déjà. Le problème est que nous séparons ces responsables clés des enfants, ils font leurs trucs d'ados et les enfants font leurs trucs d'enfants de leur côté.

Je n'oublierai jamais la première fois où j'ai été confronté si fortement à cette réalité. On m'avait demandé d'enseigner à un grand groupe d'enfants comment écouter la voix de Dieu. Ils étaient environ 600 entre 6 et 10 ans. On m'a dit : "Pouvez-vous enseigner à ces enfants comment écouter Dieu ?". J'ai répondu : "Non, mais je peux les aider un petit peu mieux à reconnaître Sa voix." Je l'avais déjà fait. Alors je suis monté sur l'estrade et j'ai dit : "Bonjour les enfants, c'est super que vous soyez là." Et j'ai eu leur attention pendant 2 minutes. Puis, ils ont commencé à être distraits, les responsables essayaient de les garder attentifs, quelque chose n'allait pas. J'avais besoin de

quelques héros au milieu de ces enfants or il n'y avait pas d'adolescents. J'ai demandé : "Avez-vous des adolescents ici dans ce camp ?". "Oui, il y en a environ 400."

Alors je me suis retrouvé avec les ados et je leur ai dit : "Ce n'est pas évident d'être un ado, c'est un temps de défi mais c'est aussi un temps incroyable ! Dieu vous voit comme des jeunes leaders clés pour relier les générations. De tout temps, Dieu s'est tourné vers des adolescents pour sauver des nations." J'ai raconté les histoires de David et de tous les jeunes gens dans la Parole : "Vous êtes incroyables, vous avez tellement d'importance dans le plan de Dieu. Sans vous, nous ne pouvons pas accomplir Ses projets. Vous pouvez soit vous centrer sur vous-mêmes et faire ce que vous aimez ou utiliser vos dons et votre influence de leaders et, pour Jésus, vous humilier et servir les plus jeunes comme les plus âgés. Si vous faites cela, vous verrez un développement maximal de vos vies et de votre leadership, car Dieu résiste aux orgueilleux et fait grâce aux humbles."

Pouvez-vous imaginer Jésus à la maison. Sa mère lui demande : "Jésus, pourrais-tu mettre ce linge sale à la poubelle pour moi ? Nous allons sortir ce soir, pourrais-tu t'occuper de tes frères et sœurs ?" Le Sauveur du monde qui s'occuperait de cela ? Jésus a servi à la maison non pas une année, ni deux mais 17 années. C'est long dans une petite ville de campagne pour quelqu'un qui est le Sauveur du monde ! Le temps qu'il a passé en servant, en étant un lien entre les générations dans sa famille, Dieu l'a utilisé pour en faire ressortir le plein potentiel d'une vie d'adolescent. Je rencontre des gens qui essaient de me convaincre que les parents et la famille sont ennuyeux et peu importants dans le travail parmi les adolescents, ils me disent que les adolescents ne devraient pas perdre de temps avec les plus jeunes mais faire leurs propres activités. Bien sûr, les ados ont besoin d'avoir du temps avec leurs amis mais la clé pour leur croissance et pour la libération de leur potentiel se trouve dans l'humilité et le service. Humilité de donner aux leurs et à ceux qui sont plus jeunes, humilité de recevoir des plus jeunes comme des plus âgés, humilité de servir ceux qui sont plus âgés qu'eux et de recevoir d'eux. Et le plus grand défi : servir et recevoir dans leur propre famille. Il nous faut comprendre que c'est le modèle biblique !

Dieu m'a montré et depuis ce camp dont j'ai parlé avant, j'ai vu des adolescents libérés dans un développement incroyable de leur vie. Soyez prudents, ne laissez pas le système du monde vous laver le cerveau, ne balancez pas vos groupes de jeunes, mais ajoutez-y une nouvelle dimension qui va aider vos ados à entrer pleinement dans leur vie de leaders. Cherchez des familles clés désireuses d'ouvrir leur foyer aux adolescents. Tous les ados ne voudront pas entrer dans une telle démarche mais tout ce dont vous avez besoin est d'un petit nombre au départ.

La moitié seulement des ados du camp furent d'accord de se joindre à moi. Nous sommes alors retournés dans la grande salle avec les plus jeunes, nous les avons divisés en plusieurs groupes dirigés par un ado chacun. J'avais soigneusement préparé les ados en leur disant exactement ce qu'on attendait d'eux : non pas de discipliner les plus jeunes (ceci était ma responsabilité) mais de se poser en exemple, d'aimer, d'encourager les plus jeunes et de répondre à leurs questions. Puis j'ai recommencé le même message. Les ados écoutaient attentivement, les plus petits observaient les ados et, les voyant si attentifs, ont commencé à écouter aussi. Les ados se contentaient de sourire, les entourant de leurs bras. Les petits étaient tout fiers, comme cette petite fille assise

contre ce grand ado ! Les petits gars jouaient aux durs face aux marques d'affection des ados mais quelque chose s'est passé. Nous ne faisons que de coopérer au plan de Dieu, de relier les wagons du train. J'étais étonné ! Nous avons cherché Dieu ensemble, certains "bougillons" couraient dans la salle mais des responsables les ont rassemblés dans un coin. La plupart des enfants sont vraiment entrés dans ce moment. Certains rendaient la tâche des ados ardue alors ils m'ont appelé. Je me suis approché et j'ai demandé : "Excuse-moi, manquerais-tu de respect envers ce responsable." Le petit se montrait penaud. "Je suis très déçu parce que tu vois, à mes yeux, cet adolescent est un responsable très important qui mérite les respect." L'ado a commencé à rougir. "Je m'attends à ce que tu le respectes comme tu me respecterais !"

Voulez-vous voir des adolescents libérés dans leur potentiel ? Ne les isolez pas de ceux qui sont plus jeunes ou plus âgés qu'eux, ne les protégez pas de leurs familles en essayant d'être leurs parents à cause du mauvais état de leur famille. Bien sûr, il y aura des parents et des familles en difficulté. Mais recherchez ces familles saines et enseignez à ces adolescents comment vivre les relations au sein de la famille.

Enseignons toujours aux ados à écouter. Une fausse idée sur les serviteurs est qu'ils doivent juste avoir une idée de ce qu'ils doivent faire puis aller le faire. Un bon serviteur est quelqu'un qui sait très bien écouter. Que désires-tu exactement et comment voudrais-tu que je le fasse ? Ainsi, après avoir travaillé avec les enfants, on prend un temps de debriefing : qu'est-ce qui s'est passé, qu'avez-vous entendu ? Et alors que vous leur enseignez à devenir des serviteurs qui écoutent et qui servent, vous les équipez pour le leadership dans leur vie.